

Le personnel des prisons

Les gardiens en Chef ou concierges sont recrutés pour leur fermeté envers les détenus mais aussi pour leur intégrité, au moins supposée. Chargés de la bonne tenue des registres d'écrous et de l'application stricte du règlement de la prison, ils doivent posséder une certaine instruction. Ils vivent généralement avec femme et enfants à la prison. On retrouve ainsi parmi les gardiens-chefs un ancien militaire, trois anciens gendarmes, un ancien instituteur, un ancien agent voyer.

A partir de 1839, les deux concierges quimpérois devenus officiellement gardiens en chef vont être secondés par des guichetiers puis, à partir de 1843 par des gardiens ordinaires. La présence de femmes détenues impose le recrutement de gardiennes de prisons. En 1844, Eliza Gault et Mme Richard sont les premières femmes recrutées comme surveillantes à la Maison d'Arrêt et à la Maison de Justice. Ce sont les épouses des gardiens chefs des deux prisons de la ville.

En 1844, deux aumôniers sont nommés pour le service des prisons de Quimper. Ils sont chargés du service des messes du dimanche et de l'instruction religieuse des prisonniers mais aussi de procurer les secours de la religion aux condamnés à mort.

Pendant le premier tiers du 19^{ème} siècle l'autorité administrative, préfectorale ou municipale, doit sanctionner plusieurs de ses agents. En 1808, le préfet Miollis destitue le concierge de la maison d'arrêt pour la brutalité gratuite qu'il exerce sur les prisonniers. En 1825, le préfet révoqua le sieur Lorin père, concierge de la maison de justice, pour s'être absenté sans autorisation de son poste : cet abandon de poste ayant facilité l'évasion de deux bagnards. En 1847, le sieur Le Corre, gardien ordinaire de la maison de justice, est révoqué pour avoir entretenu une relation coupable avec une femme détenue dans la prison mais aussi en raison de son ivrognerie régulière.

Les personnels des prisons quimpéroises 1807-1850

Période d'exercice à la maison d'arrêt	Noms et prénoms	Ancienne profession
1807-1808	Sieur Briquet	(destitué pour violence sur les prisonniers)
1808-1816	Sieur Léonard	Ancien militaire
1817	Veuve Flamand-Léonard	Veuve de l'ancien consièrge
1817-182 ?	Merrien Jean Marie	Inconnue
1835	Jacques Parouty	Inconnue
1836-1839	Veuve Léonard	inconnue
1839-1851	Jean-Marie Mathurin Le Gault, concierge,	ancien maréchal des logis de la gendarmerie (démissionnaire en 1851)
1851	Petit Théophile Pascal	ancien gendarme et agent voyer secondaire des chemins vicinaux

Période d'exercice à la Maison de Justice	Noms et prénoms	Ancienne profession
1812-1825	Lorin père	Inconnue
1825-1835	Lorin jean-rené fils	Instituteur (démissionnaire)
1836	Parouty Jacques	Ancien concierge de la maison d'arrêt (décédé en fonction)
1836	Veuve Parouty	En juin 1836 assure la fonction après le décès de son mari
1836-1847	Richard François	Ancien Maréchal des loges de la gendarmerie à Pont-L'Abbé (décédé en fonction)
1847-1851	Petit Théophile Pascal gardien-chef de la maison de justice	Ancien gendarme et ancien agent voyer secondaire des chemins vicinaux du Département
1851-1853	Germond Joseph gardien chef ;	Ancien brigadier de gendarmerie